

IYOKA OTANGELA-N'kumu Jean-Bedel

Professeur/ Université de Kinshasa et Ecole de Guerre de Kinshasa,

Docteur en Sciences Politiques et Administratives,

Expert en prospective stratégique et questions de défense,

Expert en politique culturelle de la République Démocratique du Congo depuis plus de dix ans.

(+ 243) 840 411 102 ; 997 829 742

groupefnk2012@gmail.com // lecitoyenasbl01@gmail.com

NOTE

A la bienveillante attention de Son Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l'Etat.

(Avec l'expression de nos hommages les plus déferents)

OBJET :

Faire de la Culture et des arts congolais un levier de la croissance économique et un pool crucial de création d'emplois, support de la cohésion nationale et vecteur du rayonnement international soutenu du Congo.

Excellence Monsieur le Président de la République, Chef de l'Etat,

La présente note est la réaction d'un citoyen à l'appel républicain lancé par **Votre Haute Autorité** durant la campagne électorale et renouvelé dans votre discours d'investiture du 20 janvier 2024, pour la mobilisation des forces morales et spirituelles de la nation en faveur de l'avènement d'une nouvelle ère de grandeur, de progrès et de renouveau républicain.

Notre expertise et notre expérience de plus de dix ans dans le secteur confortent notre conviction que la Culture et les Arts congolais représentent un intérêt économique de première importance et un enjeu socio-stratégique clé dans la dynamique du renouveau de notre nation. A juste titre, nous suggérons à **Votre Excellence** que le secteur de la Culture et des Arts figure en ordre de priorité dans la nouvelle vision de transformation du Congo que vous portez.

I. DE LA PROBLEMATIQUE

- **Depuis quatre décennies, l'économie de la culture ou « l'industrie créative » est devenue un secteur clé des politiques publique pour plusieurs pays qui ont eu l'intelligence stratégique d'en capitaliser le potentiel ;**
- Plusieurs pays ont en effet compris que la culture et les arts sont un instrument de projection stratégique et un levier crucial de l'intelligence économique. Des pays comme le Maroc ou la Corée du Sud sont à cet égard des véritables références. D'ailleurs, il est de notoriété publique que depuis le 16^{ème} siècle, la culture et les arts sont le véritable levier de l'identité nationale française, le premier et principal vecteur de la puissance de la France dans le monde ;
- Malheureusement, les politiques publiques congolaises des trente dernières années (au moins) ainsi que la qualité du management de la culture et des arts dans notre pays traduisent clairement une banalisation (consciente ou non) du secteur. Un domaine pourtant si porteur et à potentiel

productif si fort, à la simple condition qu'il soit porté par une vision claire et un leadership volontariste et ambitieux.

La dernière preuve de ce défaut de vision forte sur les enjeux de la culture est clairement perceptible dans le Programme d'Actions du Gouvernement 2024 – 2028 en vigueur, où le place du secteur, clairement marginal, est à peine perceptible ;

- Même dans le segment strictement ludique et scénique où la République Démocratique du Congo donnait le tempo africain et imposait du même coup son leadership et son rayonnement symbolique, nous sommes aujourd'hui clairement à la traîne. Le Nigéria, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, voire l'Angola assurent aujourd'hui le fer de lance africain pendant que le Congo est relégué au second rang, nonobstant notre potentiel notable.

II. DE LA FEUILLE DE ROUTE INDICATIVE

Elle s'articule autour de trois objectifs stratégiques, qui sont :

1. Faire de la culture et des arts congolais un des leviers essentiels de la croissance économique du pays (**capitaliser un potentiel économique annuel moyen de 5 à 10.000.000.000 \$ US de revenu national d'ici trois ans**), un pool crucial de création d'emplois (**en moyenne 10.000 emplois d'ici 3 ans. 20 à 30.000, objectif 5 ans**) et un support de la gouvernance (**accompagner la justice congolaise à gagner en efficacité et appuyer la police financière à faire économiser au Trésor Public davantage de ressources**) ;
2. Faire de la culture et des arts congolais le socle de la mémoire continue de la nation, moteur de la cohésion nationale (**capitaliser des acquis tangibles, des figures fortes et des moments cruciaux de notre histoire pour construire des symboles fédérateurs, vecteurs de la conscience, de la fierté et de l'identité nationale congolaise**) ;
3. Faire de la culture et des arts congolais le vecteur du rayonnement international soutenu du Congo, un segment clé de l'intelligence stratégique (**conforter les acquis du renversement positif du narratif sur le Congo pour consolider le prestige et l'attractivité de notre pays**).

Aux fins de la réalisation de ces objectifs, deux mécanismes opérationnelles (actions) sont nécessaires :

1. **Le développement de l'économie culturelle ou industrie créative congolaise**, comme levier de la croissance économique et du progrès social ;
2. **La création d'une Banque de Développement de la Culture et des Arts Congolais (BDCAC)**, comme outils de l'implémentation efficiente et structurelle de l'industrie culturelle et créative congolaise. *Nous avons à ce sujet des idées claires sur la mobilisation des capitaux nécessaires, sans pour autant grever les ressources du trésor.*

Ce cadrage générale est sous-tendu par un document synthèse de mise en œuvre qui présente les détails indicatifs des propositions que nous adressons à **Votre Haute Autorité**.

Si **Votre Excellence** agréée les présentes propositions, le document synthèse peut aussitôt être décliné dans une feuille de route opérationnelle ressortant des délais indicatifs, des responsabilités de mise en œuvre, ainsi que des objectifs clairs de résultats.

Avec l'expression de nos hommages les plus déférents

Fait à Kinshasa, le 21 janvier 2024

Professeur IYOKA OTANGELA-N'kumu Jean-Bedel